



La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

★ N° 9 - Noël 2014 ★

N° ISSN 2296-4673 - Prix de l'édition papier : Fr. 2.-

Editorial

L'année arrive à sa fin et la fondation Archives Vivantes, après douze ans d'existence, éprouve le besoin de rajeunir ses rangs, tant au sein du Conseil de fondation qu'au Comité de l'Association de ses Amis. Elle a établi quelques contacts dans ce sens et espère pouvoir procéder à une redistribution des rôles afin d'éviter une certaine lassitude.

Merci à tous ceux qui ont collaboré avec succès au sein de l'une ou l'autre de ces instances.

Le moment est venu de remercier également les nombreux bénévoles : chercheurs, archivistes, comptable, de même que les généreux donateurs qui alimentent régulièrement la bibliothèque.

Enfin, la Fondation ne peut remplir ses objectifs sans la contribution de ses Amis qui financent, grâce à leurs cotisations, la location et les charges des locaux au centre du village.

Rappelons encore que tous les Amis peuvent accéder gratuitement aux dossiers généalogiques et héraldiques et reçoivent régulièrement le bulletin La Pomme en version PDF.

Rencontre avec les Niquelets

La rencontre avec les familles de La Côte-aux-Fées, qui s'est déroulée du 10 au 16 novembre, a fait un véritable tabac. Outre l'accueil chaleureux du Conseil communal qui s'est déplacé *in corpore*, une bonne douzaine, voire à une quinzaine de visiteurs se sont présentés chaque jour, le plus souvent avec des questions, des documents ou des photos de famille. La journée du record d'affluence a été le dimanche avec un effectif double de celui des jours précédents.



Les visiteurs les plus âgés ont permis de mettre des noms sur certains visages et de compléter les données en précisant sobriquets et professions. Un grand merci à tous !

Les photos de la ferme mystère et de la boucherie Leuba ont également suscité des réactions de la part des visiteurs comme des lecteurs du Journal de Sainte-Croix qui nous a réservé une large place dans ses colonnes au lendemain de l'exposition.



La ferme avec le "pupitre", c'est-à-dire dont une partie du toit a été retournée, a été formellement identifiée par M. Georg Traber, domicilié à La Vraconnaz. Il ne s'agit pas d'une maison de La Côte-aux-Fées, mais bien de celle de son voisin, sise aux Rochettes 14, à La Vraconnaz... et qui n'était autre que l'ancienne Auberge du Marais, tenue par la famille Leuba dit Galland, d'où sans doute la confusion.

Cela est d'ailleurs confirmé par M. Philippe Alber, membre du Conseil de fondation, qui ajoute qu'il a retrouvé cette même vue dans l'album de feu Frida Gueissaz-Jaccard, de la Vraconnaz, et que les personnes qui y figurent sont très probablement des membres de la famille Jaccard, de la branche de Jean-Baptiste.

Quant à la boucherie Leuba, dont la localisation avait fait l'objet de

plusieurs hypothèses, elle a été finalement située à Saint-Aubin NE, au n° 8 de la rue de la Poste, ce que confirme la photo prise au même endroit par Gérard Dubois.



Rue de la Poste n° 8 à Saint-Aubin, vers 1940 (haut) et aujourd'hui (bas)



M. Dubois, membre des Amis de la Fondation, a poursuivi son enquête sur place et a pu déterminer que les adultes figurant sur la photo sont des garçons bouchers, probablement originaires d'Outre-Sarine, alors que le petit garçon est René Leuba, fils de Robert, ce qui nous ramène vers 1940.

C'est en effet ce René Leuba, né en 1936, qui a repris plus tard la boucherie.

Eric Leuba, fils de Jean-Claude et petit fils de Robert tient aujourd'hui une boucherie à Yverdon-les-Bains.

Quelques photos exposées



**Lucie, Marie et Willy Juvet
(décembre 1929)**



Paul et Antoinette Bourquin



**Paul et Yvonne Leuba-Pétrémand
(15 décembre 1932)**



Wilhelm et Marie Pétrémand-Audétat



La famille Pétrémand-Maulaz



**La ferme Pétrémand
« Chez Jaunet »**

Nouvelles archives numériques

L'exposition a fait en outre quelques émules. Gérard Dubois a déniché, au cours de sa quête, un CD d'anciennes photos du village de Bevaix, édité à l'occasion des « Biviades » de 2009, et que la Commune nous a gracieusement offert. Benoît Bucher a également réalisé un CD, de La Côte-aux-Fées cette fois, dont il nous a fait cadeau. Il s'agit bien entendu de copies numérisées qui viennent enrichir le fonds iconographique de la Fondation. En voici quelques-unes que vous reconnaîtrez sans doute...



Abbaye de Bevaix



La Fontaine, à Bevaix



**Ferme neuchâteloise des Leuba
propriété de la famille Bucher**



**César et Augusta Juvet
en visite dans les années 30**

Si vous retrouvez, à l'occasion de vos traditionnelles "revues" de printemps, d'anciennes photographies que vous pouvez localiser ou dont vous pouvez identifier les personnages, n'hésitez pas à nous les confier le temps de les numériser. Vous contribuerez ainsi à conserver la mémoire des familles de notre région.

Jean Piaget (1896-1980)

Parmi les familles de souche de la commune La Côte-aux-Fées, il en est une qui a marqué l'histoire et pas seulement celle de l'horlogerie : les Piaget. Voici, en conclusion à l'exposition de cette automne, l'histoire résumée d'un autre membre de cette prestigieuse famille.



De son nom complet Jean William Fritz Piaget, fils d'Arthur et de Rebecca née Jackson est né à Neuchâtel le 9 août 1896 et décédé à Genève le 15 septembre 1980.

A l'âge de 11 ans déjà, le collégien rédige un commentaire sur un moineau albinos observé dans un parc. Il deviendra un malacologiste¹ renommé dès la fin de ses études secondaires. Il soutiendra un thèse sur le sujet et obtiendra un doctorat en 1920.

Il épouse Valentine Châtenay en 1923 qui lui donnera trois enfants dont il étudiera le développement de la naissance au langage.

Ses recherches en psychologie génétique et en épistémologie² visent à répondre à la question fondamentale de la construction des connaissances chez l'enfant.

À travers les différentes recherches qu'il a menées en étudiant la logique de l'enfant, il a pu mettre en évidence, d'une part, que celle-ci se construit progressivement, en suivant ses propres lois, et d'autre part, qu'elle évolue tout au long de la vie, en passant par différentes étapes caractéristiques avant d'atteindre le niveau de l'adulte. La contribution essentielle de Piaget à la connaissance a été de montrer que l'enfant a des modes de pensée spécifiques qui le distinguent entièrement de l'adulte.

L'œuvre de Piaget est diffusée dans le monde entier et continue à inspirer, aujourd'hui encore, des travaux dans des domaines aussi variés que la psychologie, la sociologie, l'éducation, l'épistémologie, l'économie et le droit.

Il a obtenu plus de trente doctorats *honoris causa* de différentes Universités à travers le monde.

-
- 1) *Malacologiste* ou *conchyliologiste* : spécialiste des mollusques.
 - 2) *Epistémologie* : philosophie des sciences qui étudie les sciences particulières ; théorie de la connaissance.



Alain de Benoist, journaliste et philosophe français, est parti à la rencontre des diverses traditions de Noël. Il nous explique la naissance de cette fête joyeuse et de ses légendes ancestrales.

Comment est née la tradition de fêter Noël ?

Depuis des temps immémoriaux, dans l'hémisphère nord, les hommes ont marqué le tournant du solstice d'hiver par de grandes réjouissances. Il s'agissait de fêter le retour de la lumière et de la vie, victorieuse des forces de la nuit. Il s'agit donc d'une ancienne fête païenne qui a été christianisée.

Cette célébration est moins ancienne qu'on ne le croit. L'habitude s'était prise en Orient de célébrer la naissance de Jésus le 6 janvier, date de l'Épiphanie. Dans l'ancienne Rome, les Saturnales, fêtes en l'honneur du dieu Saturne, commençaient le 17 décembre et s'achevaient le 25. Par la suite, sous l'empire romain, on fêtait le 25 décembre la (re)naissance du dieu Mithra¹ et la fête du « Soleil invaincu ». En choisissant le 25 décembre comme date supposée de la naissance de Jésus, l'Église opéra une subtile association en assimilant le Christ au « Soleil Invaincu ».

Enfin, c'est en 506 que Noël fut proclamé fête d'obligation au concile d'Agde.

Comment fêtait-on Noël autrefois ?

Sans même remonter aux « Saturnales », la fête de Noël a longtemps donné lieu dans les campagnes à toutes sortes de mascarades et de charivaris, sans oublier les « quêtes » et les « tournées » que faisaient presque partout les enfants en allant de maison en maison demander des cadeaux, jouer de la musique, chanter des chants de Noël ou réciter des vers de mirliton. Mais l'esprit traditionnel de la fête a aujourd'hui disparu.

Quelle est l'une des traditions de Noël encore perpétrée aujourd'hui ?

La tradition provençale des 13 desserts est l'une des nombreuses coutumes qui concernent le repas de Noël. Fougasse, nougat, figues et raisins secs, noix, etc. symbolisent probablement les 13 mois de l'année lunaire. Ils s'accompagnaient naguère d'une « bénédiction de la bûche » et de la consommation de sept « vins de Noël » différents.

Quels personnages représentent Noël ?

Sous une forme ou une autre, un personnage de « distributeur de cadeaux » (Père Noël, Bonhomme Noël, saint Nicolas, Santa Claus, fée Befana, Hans Trapp, Frau Holle, etc.), est attesté depuis toujours dans les traditions populaires de la

fin de l'année. Il est parfois accompagné d'un Père Fouettard chargé de punir les mauvais sujets. Certains de ces personnages trouvent probablement déjà leur origine à la protohistoire² et nombre d'entre eux sont de tardifs avatars du dieu Odin.

Existe-t-il des superstitions autour de la nuit de Noël ?

Beaucoup s'attachent à la période couvrant les « douze nuits » séparant le solstice d'hiver du Jour de l'An (en allemand, « Noël » se dit *Weihnachten*, littéralement « nuits sacrées »). Autrefois, celles-ci faisaient souvent l'objet d'interdits : durant cette période, on ne devait pas manger de pommes, on ne devait pas filer la laine, on devait vider les fuseaux, etc.



Le 13 décembre, on voit dans de nombreux foyers les jeunes filles de

la maison, portant une longue chemise de nuit blanche et sur la tête une couronne ornée de plusieurs bougies enflammées venir offrir à chacun le petit déjeuner !

Quel est le pays où Noël est le plus festif ?

Malgré l'aspect de plus en plus mercantile, c'est dans les pays germaniques que la tradition est la plus vivace.

Existe-t-il une anecdote touchante à raconter aux enfants au sujet de Noël ?

Autrefois, à Marseille, la bûche de Noël, qu'on appelait *calignanou*, était allumée conjointement par un vieillard, représentant l'année finissante, et un enfant, représentant l'année nouvelle. C'est une belle image : les générations, comme les saisons, forment une longue chaîne. Noël nous dit que c'est dans la nuit qu'il faut croire à la lumière !

Propos recueillis par Elisa Delière.

-
- 1) *Mithra* : divinité de la lumière.
 - 2) *Protohistoire* : période précédant la préhistoire.
 - 3) *Odin* : dieu de la sagesse et des guerriers dans la mythologie nordique.

Joyeux Noël et bonne année !

Biographie du Père Noël



Naissance : à Rovaniemi en Laponie

Profession : Intermittant du spectacle

Bien que la tradition du père Noël ait des origines en Europe du Nord, elle est popularisée aux États-Unis au XIX^e siècle, grâce à la firme Coca-Cola. La première mention du « Père Noël » en français, qui ne remonte qu'à 1855, est née de la plume de George Sand. Sa fonction principale consiste à distribuer des cadeaux aux enfants dans les maisons au cours de la nuit de Noël qui, comme chacun sait, a lieu chaque année du 24 au 25 décembre.

Le Père Noël est l'équivalent français du *Santa Claus* américain dont le nom est lui-même une déformation du *Sinterklaas* néerlandais. Il est largement inspiré de *Julenisse*, un lutin nordique qui apporte des cadeaux, à la fête du milieu de l'hiver, la *Midtointersblot*, et un peu moins du dieu celtique *Gargan* (qui inspira le Gar-

gantua de Rabelais) mais surtout du dieu viking *Odin*, qui descendait sur terre pour offrir des cadeaux aux enfants scandinaves. C'est bien celui-ci, ancêtre de tous les autres, qui semble être le point de départ.

De *Julenisse*, le Père Noël a gardé la barbe blanche, le bonnet et les vêtements en fourrure rouge, de *Gargan* il a conservé la hotte et les bottes.

Même si le mythe peut varier d'une région à l'autre, on l'imagine généralement comme un gros homme avec une longue barbe blanche, habillé de vêtements chauds de couleur rouge avec un liseré de fourrure blanche ; des lutins l'aident à préparer les cadeaux. Il effectue la distribution à bord d'un traîneau volant tiré par des rennes.



Impressum : Eric Nusslé, rédacteur ;
Olivier Lador, correspondant ;
Marinette Nusslé, Frédéric Nusslé, Sylvain
Gailloud & Jean-Samuel Py, correcteurs.